Cahiers d'histoire

41-1 | 1996

Varia

Éditorial

Jean-Luc Mayaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/1>

DOI : 10.4000/ch.1

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Jean-Luc Mayaud, « Éditorial », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-1 | 1996, mis en ligne le 10 janvier 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/1> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.1>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Éditorial

Jean-Luc Mayaud

- 1 Avec ce premier numéro de l'année 1996, les *Cahiers d'histoire* entrent dans la 41^e année de leur existence. Le chemin parcouru est impressionnant puisque pendant quatre décennies la revue a réussi à offrir quatre numéros annuels à un nombre appréciable d'abonnés et de lecteurs. Vaille que vaille, le pari des fondateurs des *Cahiers d'histoire* a été tenu : les 762 articles et mélanges publiés depuis 1956 prouvent qu'une revue d'histoire, qui plus est provinciale, peut trouver un public à la fois fidèle et capable de se renouveler au cours du temps long que constituent les quarante années passées. La grande diversité des thèmes et des sujets retenus atteste le foisonnement non démenti de la recherche en histoire, dont la revue est l'un des principaux reflets. Le Doyen André Latreille n'affirmait-il pas en 1972 que les *Cahiers d'histoire*, " revue provinciale d'histoire générale ", prétendaient " refléter la vie même des Universités qu'ils unissent ", en refusant " de se confiner dans l'histoire locale " ? La lecture des textes publiés montre en effet que si le Lyonnais, le Forez, le Dauphiné, la Savoie et l'Auvergne sont l'objet de la majorité des articles, l'espace géographique couvert est loin d'être limité à celui de cette " région d'équilibre " en dehors de Paris ". C'est que la recherche des équipes et laboratoires des six établissements universitaires ainsi fédérés ne s'est pas enfermée dans le localisme : les ambitions de leurs programmes respectifs tendent à l'universel, même si tout historien se doit, généralement, de travailler un territoire géographiquement limité. L'appel à de multiples auteurs étrangers, la diversité des comptes-rendus d'ouvrages et les efforts pour informer et discuter des avancées méthodologiques et archivistiques attestent une large ouverture sur la discipline historique considérée sous tous ses aspects. Faut-il préciser encore que, respectueux de leur vocation, et par simple bon sens, les *Cahiers d'histoire* n'ont jamais adopté une position de repli sur les seules productions des universitaires ? Les contributions présentées sont également le fait des archivistes, des étudiants apprentis historiens et des chercheurs non institutionnels. Par cet aspect, encore, la revue est une revue vivante.
- 2 La fin de l'année 1995, avec le départ à la retraite de notre rédacteur en chef, Gilbert Garrier, et le renoncement de notre trésorière, Nicole Gonthier, a imposé plusieurs changements au sein de l'équipe bénévole qui assure le fonctionnement du Comité

historique Centre-Est et des *Cahiers d'histoire*. Outre le remplacement du rédacteur en chef et de la trésorière, qu'il convient de remercier chaleureusement pour l'immensité du travail accompli pendant plusieurs années, le secrétariat est renforcé par la présence de correspondants de chacune des Universités impliquées dans les *Cahiers d'histoire*. Un comité de rédaction se met en place qui veillera à maintenir la qualité des textes publiés. Les contraintes de l'édition et le recours au traitement de texte informatique, nécessaire pour la réduction des coûts de fabrication, nous ont obligé à définir des modalités précises pour la remise des manuscrits. De même, un partage des tâches systématique devrait permettre de meilleures relations entre la revue, ses lecteurs, ses auteurs et les divers éditeurs qui nous font parvenir leurs ouvrages pour compte rendu.

- 3 La politique éditoriale de l'équipe ainsi renouvelée se place dans la continuité de l'élan impulsé par les fondateurs et maintenu par les responsables successifs. La revue demeure ouverte à tous et se doit de refléter les recherches historiques conduites en Centre-Est, mais aussi ailleurs. Les numéros à thème seront maintenus. Outre qu'ils intéressent un plus grand nombre de lecteurs, comme en témoigne l'augmentation du chiffre de leur vente, ils permettent de faire œuvre scientifique en réunissant des individualités souvent dispersées. Sans exclure de nouvelles propositions, qui seront toujours les bienvenues, sont envisagés des numéros consacrés aux *élites*, à la *proto-industrialisation*, au *syndicalisme*, à la *sorcellerie*, à la *petite exploitation rurale*, à la *micro-histoire*, à l'*animal*, et aux thèmes *Centre-Est et l'outre-mer*, *villes et mémoires*, ou encore *commerce et échanges*... La rubrique "chronique", épisodique jusqu'ici, sera ouverte dans chaque livraison des *Cahiers d'histoire* : outre la présentation des multiples équipes de recherche de Centre-Est, elle doit rendre compte des colloques tenus ou à tenir, des séminaires, des projets et des programmes de recherche, des entrées et des classements d'archives ainsi que des travaux universitaires soutenus (maîtrises, diplômes d'études approfondies et thèses). L'aide de tous est essentielle pour recueillir les informations trop dispersées. De même, les rubriques "mélanges", "comptes-rendus" et "notes de lecture" doivent être l'œuvre de toutes les bonnes volontés : la publication de la liste des livres reçus à la revue permet à chacun de se mettre en relation avec la rédaction pour proposer ses compétences.
- 4 Reste enfin à surmonter les difficultés financières que connaissent l'ensemble des périodiques, et particulièrement les publications scientifiques. L'indispensable participation des Universités et du Centre national de la recherche scientifique au financement des *Cahiers d'histoire* ne peut être maintenue que par la progression de leur qualité éditoriale et par leur rayonnement. Être le lieu d'expression de l'histoire qui s'écrit en Centre-Est implique le concours de chacun : il nous faut multiplier les abonnements et les lecteurs et convaincre les conseils scientifiques des institutions qui nous soutiennent de ne pas sacrifier notre revue aux rigueurs budgétaires. C'est ce que nous tenterons de réaliser pour que les *Cahiers d'histoire* passent le cap de la cinquantaine et puissent envisager de devenir centenaires.